Un tÃ©moin dÃ©molit lâ??affirmation dâ??une Â« attaque Â» de militants BDS contre des Parisiens juifs

Description

Ali Abunimah, 3 mai 2015

ldj-gravoin

Membres de la Ligue de dÃ©fense juive prÃ¨s du boulevard Voltaire le 1er mai. Les extrÃ©mistes juifs anti-palestiniens ont provoquÃ© des altercations avec des participants de la marche traditionnelle parisienne du 1er mai.
(Patrice Gravoin)

Un tÃ©moignage oculaire dÃ©molit un rapport dissÃ©minÃ© par des groupes anti-palestiniens et par les mÃ©dias israÃ©liens, dâ??aprÃ¨s lesquels des Juifs ont Ã©tÃ© attaquÃ©s par des militants de Â« BDS Â» â?? Boycott, DÃ©sinvestissement et Sanctions â?? au cours des commÃ©morations du 1er mai vendredi Ã Paris.

Dâ??aprÃ¨s le tÃ©moin, une altercation a Ã©tÃ© provoquÃ©e par des extrÃ©mistes de la Ligue de dÃ©fense juive (LDJ), lâ??Ã©quivalent franÃ§ais de la Jewish Defense League.

FondÃ©e par le rabbin ultra raciste Meir Kahane in New York en 1968, la Ligue de dÃ©fense juive a Ã©tÃ© qualifiÃ©e par le FBI dâ??organisation terroriste violente. Kahane a Ã©tÃ© Ã©lu plus tard au Parlement israÃ©lien, fondant le parti Kach qui fut interdit comme groupe terroriste en IsraÃ«l mÃªme.

En mars, deux extrÃ©mistes de la Ligue de dÃ©fense juive britannique ont Ã©tÃ© condamnÃ©s pour avoir attaquÃ© des militants pour la Palestine Ã Londres.

Soi-disant attaque

Le site pro-israÃ©lien franÃ§ais JSSNews dÃ©clare que vendredi vers 15 heures, un groupe de 40 personnes a foncÃ© sur deux hommes Â« identifiables Â» comme Juifs.

JSSNews cite une personne anonyme dâ??un Â« service de sÃ©curitÃ© appartenant Ã la communautÃ© juive Â» dÃ©clarant que Â« les sauvages Â» qui auraient menÃ© lâ??attaque Â« Ã©taient liÃ©s aux organisations antisÃ©mites et antisionistes Gaza Firm et BDS Â».

Lâ??article dÃ©clare que Â« la police a ouvert une enquÃªte et il nous a Ã©tÃ© impossible de connaÃ®tre lâ??Ã©tat de santÃ© des deux victimes. Â»

Il ajoute que Â« A lâ??Ã©tÃ© 2014, câ??Ã©tait dÃ©jÃ ces jeunes Â« pro-palestiniens Â» de Gaza Firm qui attaquaient les synagogues de Paris (rue de la Roquette notamment). Â»

En rÃ©alitÃ©, comme lâ??a rapportÃ© The Electronic Intifada, Serge Benhaim, prÃ©sident de la synagogue de la rue de la Roquette, a niÃ© catÃ©goriquement quâ??une telle attaque ait eu lieu.

Lâ??incident du 13 juillet fut une autre altercation dÃ©clenchÃ©e, dâ??aprÃ¨s les tÃ©moins, lorsque des membres de la LDJ armÃ©s de bÃ¢tons et de matraques se sont rÃ©pandus depuis la synagogue et ont tentÃ© de provoquer des combats de rue avec des membres des groupes de solidaritÃ© avec la Palestine manifestant pacifiquement sur la place de la Bastille contre lâ??attaque israÃ©lienne contre Gaza. JSSNews a aussi citÃ© comme source le BNCVA â?? un groupe pro israÃ©lien qui prÃ©tend surveiller les incidents antisÃ©mites en France.

Sur son site, le BNCVA dÃ©clare que le 1er mai, deux Juifs Ã¢gÃ©s dâ??environ 21 ans ont Ã©tÃ© attaquÃ©s par environ 40 Â« Brothers Â» et lÃ©gÃ¨rement blessÃ©s.

En fait, lâ??article en franÃ§ais utilise le mot anglais Â« brothers Â» pour Â« frÃ¨res Â», sans quâ??on sache si câ??est supposÃ© indiquer le Muslim Brotherhood ou de lâ??argot pour Â« hommes de couleur Â» ou autre chose.

Le poste de police du 11e arrondissement, responsable de la zone oÃ¹ lâ??incident du 1er mai aurait eu lieu â?? a refusÃ© de fournir des commentaires Ã The Electronic Intifada et renvoyÃ© la question au service central de communication qui ne rÃ©pond pas au tÃ©lÃ©phone le dimanche.

Il nâ??y a pas eu dâ??informations sur des arrestations en lien avec le soi-disant incident.

Les mÃ©dias israÃ©liens, y compris Haaretz, se sont emparÃ©s de lâ??article douteux. Le site Internet de la chaÃ®ne de nouvelles israÃ©liennes i24News, citant le BNCVA, a dÃ©clarÃ© que Â« deux jeunes hommes dâ??origine juive ont Ã©tÃ© battus Ã Paris vendredi par un groupe dâ??une quarantaine. Â»

TÃ©moin

Michael, un militant de 28 ans du Collectif Antifasciste Paris Banlieue (CAPAB), a dit Ã The Electronic Intifada ce quâ??il a vu.

Pour des raisons de sÃ©curitÃ©, ici The Electronic intifada nâ??indique pas de noms de famille.

Le matin du 1er mai, des militants antifascistes se rencontrent Ã la station de mÃ©tro Saint-Michel, prÃ©voyant dâ??aller Ã une commÃ©moration pour Brahim Bouarram, un Marocain tuÃ© et jetÃ© dans la Seine par des extrÃ©mistes de droite le 1er mai 1995. Mais dâ??aprÃ¨s Michael, des dizaines de policiers antiÃ©meutes ont encerclÃ©, ou contenu, environ 50 antifascistes, les empÃªchant de rejoindre le rassemblement.

En mÃªme temps, dâ??autres membres du CAPAB avait prÃ©vu de rencontrer les membres dâ??un autre groupe, Action antifasciste, prÃ¨s du mÃ©tro Charonne sur le boulevard Voltaire pour participer ensemble Ã la grande manifestation du 1er mai.

Parce quâ??ils avaient Ã©tÃ© encerclÃ©s prÃ¨s de Saint-Michel, Michael et certains de ses camarades arrivÃ¨rent en retard au second rendez-vous.

Mais la police avait chassÃ© les militants de lâ??Action antifasciste du point de rendez-vous sur le boulevard Voltaire aprÃ¨s, comme Michael lâ??apprit plus tard, une altercation dÃ©clenchÃ©e par des membres de la Ligue de dÃ©fense juive (LDJ) et le groupe juif dâ??extrÃªme droite Betar.

Crachats et insultes

Michael a expliquÃ© que son groupe a essayÃ© de fixer un lieu de rendez-vous alternatif pour rejoindre les autres antifascistes et quâ??ils se dirigÃ¨rent vers la station de mÃ©tro rue des Boulets, 450 m plus bas sur le boulevard Voltaire.

Â« Nous Ã©tions environ une douzaine Â» dit Michael. Â« Comme nous allions vers la rue des Boulets, nous avons dÃ©passÃ© environ 50 membres de la LDJ et du Betar, Â» clairement identifiables par leurs vÃªtements. Beaucoup Ã©taient masquÃ©s et certains avaient des bÃ¢tons.

Â« A notre passage, ils ont commencÃ© Ã nous cracher dessus et Ã nous insulter, Â» dit Michael. Â« Puis ils ont frappÃ© une des femmes qui portait un keffieh Â» â?? le foulard Ã carreaux traditionnel palestinien.

Michael dit que cette attaque a provoquÃ© des Â« insultes Â» et des Â« coups Â» entre membres du CAPAB et LDJ. Jusquâ??alors la police nâ??avait fait quâ??observer, mais ensuite plusieurs officiers ont intervenu pour repousser les membres de la LDJ.

Certains des policiers essayÃ¨rent de retenir la LDJ, mais un autre officier de police agressa un de nos camarades et tenta de nous repousser, Â» a expliquÃ© Michael. Â« La police nous a repoussÃ© de la zone mais a laissÃ© ceux de la LDJ, qui portaient des masques et des bÃ¢tons, rester dans la zone de la station de mÃ©tro rue des Boulets. Il leur fut permis dâ??occuper la zone et de faire comme ils voulaient Â».

Michael note que les antifascistes avaient prÃ©vu Ã lâ??origine de se rencontrer vers 13 heures, mais que ce fut impossible car la LDJ et ceux du Betar Ã©taient dÃ©jÃ sur place. Il dit que lâ??attaque dÃ©crite ci-dessus a eu lieu vers 15 heures â?? au mÃªme moment que le soi-disant incident rapportÃ© par JSSNews.

Michael, qui connaÃ®t bien les groupes militants de Paris, a dit quâ??il nâ??avait reconnu personne de Gaza Firm Ã proximitÃ© lâ??incident.

Dans une dÃ©claration, le collectif militant GÃ©nÃ©ration Palestine a dÃ©clarÃ© que le 1er mai, aux environs du boulevard Voltaire, des personnes identifiables comme appartenant Ã la LDJ et au Betar ont Â« agressÃ© des manifestant.e.s participant au traditionnel dÃ©filÃ© du premier mai. Â».

Â« Les agressions et provocations sont le modus operandi de ces milices dâ??extrÃªme droite sionistes. Durant lâ??Ã©tÃ© 2014, lors des manifestations en soutien Ã la population de Gaza, la LDJ est apparue sur le plan mÃ©diatique par sa violence, ses provocations et ses multiples agressions. Â».

La LDJ a publiÃ© sa propre dÃ©claration disant que Â« aprÃ¨s lâ??attaque de deux jeunes Juifs Â», ses membres sont restÃ©s dans la zone tout lâ??aprÃ¨s-midi pourÂ«la protection des magasins juifs du Bd Voltaire face aux racailles antijuives qui participaient au dÃ©filÃ© communiste du 1er Mai sur ce mÃªme boulevard. Â»

Ils ont aussi publiÃ© cette image montrant leurs membres arborant le drapeau du groupe, visages noircis, entourÃ©s par la police.

azert-660x400-1

Membres de la ligue de dÃ©fense juive franÃ§aise Ã Paris le 1er mai

Le magasin Â«Art Optic Â» permet lâ??identification prÃ©cise des lieux : une petite rue latÃ©rale au boulevard Voltaire.

La LDJ protÃ©gÃ©e par la police

Michael note aussi que lâ??itinÃ©raire de la grande manifestation du 1er mai Ã©tait de la place de la RÃ©publique Ã la place de la Nation, deux grandes places de Paris reliÃ©es sur 3,5 km par le boulevard Voltaire.

Il explique que quand la manifestation Ã passÃ© par la station de mÃ©tro de la rue des Boulets vers 16 heures, les militants de la LDJ Ã©taient encore lÃ , protÃ©gÃ©s par la police antiÃ©meute qui leur tournait le dos : en effet la police Â« protÃ©geait la LDJ, avec laquelle elle collabore. Â»

Dâ??aprÃ¨s Michael, les extrÃ©mistes de la LDJ continuaient Ã lancer des insultes, particuliÃ¨rement quand passaient des manifestants identifiables comme musulmans ou de gauche.

Intimidation

cicp1

cicp2

Autocollants de la LDJ trouvÃ©s Ã la porte du Centre culturel parisien le 28 avril, la veille dâ??un Ã©vÃ©nement de solidaritÃ© avec la Palestine.

Imen, une militante de la solidaritÃ© avec la Palestine Ã Paris, a dit Ã The Electronic Intifada quâ??elle et ses camarades ont Ã©tÃ© soumis Ã de lâ??intimidation par les membres de la LDJ dans la zone, plusieurs jours avant lâ??incident du 1er mai.

Â« Le 28 avril, la veille dâ??un Ã©vÃ©nement public organisÃ© par BDS France au Centre international de culture populaire [trÃ¨s prÃ¨s du mÃ©tro de la rue des Boulets], des membres de la LDJ sont venus et ont mis des autocollants sur les portes. Â»

Les autocollants LDJ, visibles sur les photos ci-dessus, portent lâ??Ã©toile de David et le symbole du poing utilisÃ© par le groupe raciste anti-palestinien violent Kach, et disent Â« Je soutiens IsraÃ«l Â» et Â« rejoignez la Ligue de dÃ©fense juive Â».

Lâ??Ã©vÃ©nement du lendemain sâ??est tenu sans incident â?? plus de 120 personnes sont venus Ã©couter Maren Mantavoni de Stop the Wall, Patrice Bouveret de lâ??Observatoire des armements et Sivan Halevy de BDS France.

Imen a dit que la police avait Ã©tÃ© informÃ©e sur les autocollants.

Amalgamer lâ??antisionisme Ã lâ??antisÃ©mitisme

Ã? la suite des meurtres par des tireurs franÃ§ais dans les bureaux de Charlie Hebdo et dans un supermarchÃ© kasher en janvier Ã Paris, le gouvernement franÃ§ais a intensifiÃ© ses mesures de

rÃ©pression contre ce quâ??il appelle antisÃ©mitisme.

Alors que les attaques de janvier nâ??avaient pas le moindre rapport avec les groupes de solidaritÃ© avec la Palestine, les autoritÃ©s franÃ§aises visent de plus en plus la critique dâ??IsraÃ«l, source supposÃ©e dâ??antisÃ©mitisme.

IsraÃ«l a longtemps cherchÃ© Ã exagÃ©rer et Ã exploiter les infos sur lâ??antisÃ©mitisme en Europe, particuliÃ¨rement en France, Ã la fois pour diaboliser le militantisme de soutien Ã la Palestine et pour dÃ©clencher un exode des Juifs.

Dans ce contexte, accuser les militants dâ??attaques antijuives peut Ãªtre considÃ©rÃ© par les groupes anti-palestiniens comme une bonne stratÃ©gie pour favoriser plus de rÃ©pression de lâ??Ã?tat et de sanctions contre ceux qui cherchent lÃ©galement et pacifiquement Ã faire rendre des comptes Ã IsraÃ«l.

La lutte contre le racisme exige la vigilance contre toute forme dâ??intolÃ©rance, y compris lâ??antisÃ©mitisme. Elle consiste aussi Ã ne pas permettre Ã de fausses accusations dâ??intolÃ©rance dâ??Ãªtre utilisÃ©es pour faire taire la critique dâ??IsraÃ«l.

Traduit de The Electronic Intifada : Â» Eyewitness debunks claim of â??attackâ?• on Paris Jews by BDS activists Â», Ali Abunimah, 3 mai 2015.

Traduction: JPB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: Electronic Intifada

date crÃ©Ã©e
2015/05/04